Sacré Cœur, 18 octobre 2026

29ème Dimanche (A)

« Hypocrites ! Pourquoi voulez-vous me mettre, moi, Dieu, à l'épreuve ? »
Voici la question de Dieu notre Père à chacun de nous, ce dimanche.

La Rochefoucauld a défini l'hypocrisie comme *l'hommage que le vice rend à la vertu*.
Et c'est exactement ce qui se passe dans l'Evangile de ce dimanche !
Les Pharisiens et partisans d'Hérode sont aveuglés par le vice, ils sont enfoncés jusqu'au menton dans la boue de leurs vices mais ils vont rendre hommage à la vertu de Jésus.
Ils se présentent devant Jésus de manière impeccable, distingués comme des princes, charmeurs comme des Italiens. Écoutons-les : "*Maître*" ; ils reconnaissent que Jésus est un rabbin. Puis ils font l'éloge des vertus de Jésus : "*tu es toujours vrai, tu enseignes le chemin de Dieu en vérité, tu ne te laisses influencer par personne, tu ne considères pas les gens selon leur apparence*. " Ah, si les gens pouvaient dire les mêmes choses du curé du Sacré Coeur ou de chacun de vous ! Quelle merveille une personne de cette taille morale, d'une seule pièce !

Mais l'intention des Pharisiens n'est pas d'encenser Jésus mais de lui tendre un piège, de le faire tomber, de faire de lui un enseignant décapité. De démontrer au peuple que Jésus n'enseigne pas la vérité, qu'il est un faux rabbin. Mais qui tend un piège pour l'autre finit par y tomber lui-même. Ils confessent que Jésus ne considère pas les gens selon l'apparence : alors pourquoi font-ils eux-mêmes tant d'efforts pour apparaître sous la plus belle des façades du politiquement correct ? Jésus voit leur cœur fallacieux et leurs pensées méchantes. Quelle tristesse de vouloir mettre Dieu à l'épreuve ! Quelle bêtise de penser pouvoir cacher quelque chose à Dieu ! Désolé, mais Dieu sait tout et voit tout. Il connaît la couleur de leurs slips !

Et nous, sommes-nous des Chrétiens d'une seule pièce, cohérents, avec des mots sur nos lèvres qui correspondent aux pensées de notre cœur ? Sommes-nous transparents ? Est-ce que notre souci pour notre bonne apparence nous fait changer de conduite ou d'attitude selon les personnes qui nous entourent ? Est-ce que j'ai un autre style de vie et de pensée quand je suis tout seul, quand personne ne m'observe, quand j'oublie que Dieu me regarde tout le temps avec amour ?

"*Rendez donc à César ce qui est à César, à dame Marianne ce qui est à dame Marianne, et à Dieu ce qui est à Dieu*. "
Jésus nous a laissé le principe d'une saine et véritable séparation de l'Eglise et de l'Etat. A chaque époque de trouver sa réalisation correcte. Comme le Pape Benoît XVI rappela déjà en 2008 visitant la France :
Une saine séparation de l'Eglise et de l'Etat ne pose pas de problème aux Chrétiens. Cela ne signifie pas que la foi doive être reléguée au salon ou à la sacristie, ni qu'elle doive disparaître des lieux publics. Une société où Dieu n'a plus sa place devient une société sans Dieu, où chacun vit pour soi-même plutôt que pour la communauté ou pour le bien commun, une société où l'espoir en l'avenir s'éteint, où la population vieillit et disparaît par manque d'enfants.

Message que le Pape Léon XIV en France a rappelé et actualisé : « *Une véritable laïcité ne consiste pas à exclure la religion de l'espace public ou de l'éducation, mais à travailler pour que l'État et les institutions religieuses* ***dialoguent ensemble et unissent leurs forces au service du bien commun****, pour que le monde ait la vie.* » (Discours à l'Elysée, 25 septembre 2026)

Mais où sont les pièces d'argent avec l'effigie de l'empereur Tibère de l'époque de Jésus ? On trouvera quelques pièces rares au Musée d'Aquitaine mais la grande masse a disparu. L'or et l'argent, comme les empereurs, les présidents et les puissants de ce monde périssent et disparaissent.
Mais ce qui reste est la pièce d'or de Dieu. Dieu n'a pas imprimé son effigie, sa propre image et ressemblance sur une pièce de métal froide mais Dieu a imprimé son image dans la matière vivante : l'être humain. Dans notre esprit, chacun de nous porte l'image de Dieu, et dans notre conscience chacun de nous porte l'inscription de Dieu, sa devise : "*Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même !"*

La pièce d'or de Dieu, l'homme, chacun de nous, ne disparaît pas mais est créé pour l'éternité. Donner à Dieu ce qui est dû à Dieu, c'est se confier à Dieu. C'est remettre sa vie entre les mains de Jésus, avec confiance et avec joie.
Aujourd'hui nous constatons avec tristesse que ce sont des guerres et la violence que l'humanité offre à Dieu … guerre après guerre, violence sur violence, gratuit, pour s'amuser, un manque d'originalité déplorable … Les guerres n'appartiennent pas à Dieu. Les guerres, la violence, la destruction, les casseurs, la mort, l'oppression et l'injustice appartiennent au diable.

Mais rendre à Dieu ce qui est à Dieu se réalise aussi liturgiquement dans la messe au moment de l'offertoire. Nos billets dans le panier de la quête ou notre jeton bleu ou la touche de notre carte bancaire contre la borne connectée, symbolisent que nous voulons nous donner à Dieu comme une hostie parmi les hosties, pour que l'Esprit Saint transforme notre vie en don agréable, en louange à Dieu. Le moment de l'offrande à la Messe devrait avoir une suite et une influence dans notre comportement tout au long de la semaine.

Jésus parle de '*donner*' et pas de '*revendiquer*' … Nous sommes les champions pour revendiquer, soyons-le d'abord et surtout pour 'donner' ! Nos droits, nous les connaissons par cœur mais vis-à-vis de nos devoirs et de nos responsabilités nous souffrons facilement un peu d'Alzheimer …

« *Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ?* » demande Jésus.
Le Petit Robert m'a appris qu'on peut traîner en effigie ou brûler en effigie des mannequins ou des poupées symbolisant une personne lors d'une manifestation publique… Je suppose qu'hier plusieurs ont brûlé en effigie Place de la Bourse ou devant la mairie de Limoges …

A nous de manifester l'effigie véritable de Dieu dans la société par la sainteté de notre vie. Que nous manifestions la sainte face de Jésus ! Que rayonne le visage de paix et de miséricorde, le visage de justice et de tendresse ! Voici la vraie mission, voici notre mission ! Amen !